

DÉSOLÉ

DU 03.10 AU 14.12.2019

**AVEC SOUFIANE ABABRI, SABRINA BELOUAAR, NEIL BELOUFA,
GAËLLE CHOISNE, JULIEN CREUZET, NÉÏLA CZERMAK ICHTI,
LAURA HENNO, RAYANE MCIRDI, SARA SADIK, HENRY TAYLOR,
& MARTHA KIRSZENBAUM.**

COMMISAIRES : MOHAMED BOUROUISSA

Vernissage le jeudi 3 octobre, de 18:00 à 21:00

Rencontre avec les artistes et le commissaire,

Le samedi 16 novembre à 14:30

ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS

GALERIE ÉDOUARD MANET

3 Place Jean Grandel

92230 Gennevilliers

Tél. 33 (0)1 40 85 67 40

E-mail : embamanet@ville-genevilliers.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

**SOUFIANE ABABRI, SABRINA BELOUAAR, NEIL BELOUFA,
GAËLLE CHOISNE, JULIEN CREUZET, NEÏLA CZERMAK ICHTI,
LAURA HENNO, RAYANE MCIRDI, SARA SADIK, HENRY TAYLOR,
& MARTHA KIRSZENBAUM.I**

DÉSOLÉ

DU 03.10 AU 14.12.2019

Vernissage le jeudi 3 octobre, de 18:00 à 21:00

Rencontre avec les artistes et le commissaire,

Le samedi 16 novembre à 14:30

COMMISSAIRES : MOHAMED BOUROUISSA

Le titre de l'exposition résonne comme un écho lointain à l'histoire, à l'histoire de la représentation, l'histoire des identités, de la multiplication des regards. Donner du sens à une exposition c'est essayer de tracer des lignes, de tisser des liens pour former, un mouvement, un style, un genre, une tendance. Essayer de créer une délimitation pour comprendre le sens ; Une délimitation, une frontière pour cadrer, pour synthétiser des pressentiments, des intuitions, des idées. Au lieu de laisser les mots être des mots, oui..., heu..., heu..., à cela je préfère le flou, l'indéterminé, la non-assurance, la possibilité de l'imperfection, de l'erreur ainsi que le risque de la perte de cohérence, pour être surpris par le quiproquo qui devient le leitmotiv de cette exposition. Une mauvaise compréhension qui mène à une bagarre ou à un baiser. Écrire un texto ou un texte pour évoquer une fiction ou un mythe à la gloire de l'indifférenciation, comme à l'ancienne. Cela convoque une histoire déconstruite et écrite par Twitter, Snapchat, sur un toit en buvant un thé avec des extra-terrestres et en regardant le monde des impossibles multiples.

Mohamed Bourouissa, juillet 2019

VISUELS DISPONIBLES



Rayane Mcirdi, « le toit », 2018-2019, vidéo, 6,41 minutes, (capture d'écran).

© Rayane Mcirdi

VISUELS DISPONIBLES



Vue de l'exposition « Désolé », Gaëlle Choisne, Sabrina Belouaar, Neil Beloufa, Rayane Mcirdi, Gaëlle Choisne, Neïla Czermak Icti.

Commissaire Mohamed Bourouissa, Emba / galerie Edouard Manet, Gennevilliers, du 3.10 au 14.12.19.

©Margot Montigny – Emba / galerie Edouard Manet

VISUELS DISPONIBLES



Vue de l'exposition « Désolé », les œuvres de Neil Beloufa, Rayane Mcirdi, Gaëlle Choisne, Commissaire Mohamed Bourouissa, Emba / galerie Edouard Manet, Gennevilliers, du 3.10 au 14.12.19.

©Margot Montigny – Emba / galerie Edouard Manet

VISUELS DISPONIBLES



Vue de l'exposition « Désolé », Gaëlle Choisne, Sabrina Belouaar, Neil Beloufa.
Commissaire Mohamed Bourouissa, Emba / galerie Edouard Manet, Gennevilliers, du 3.10
au 14.12.19.

©Margot Montigny – Emba / galerie Edouard Manet

VISUELS DISPONIBLES



Vue de l'exposition « Désolé », Sara Sadik, Henry Taylor, Neil Beloufa.

Commissaire Mohamed Bourouissa, Emba / galerie Edouard Manet, Gennevilliers, du 3.10 au 14.12.19.

©Margot Montigny – Emba / galerie Edouard Manet

VISUELS DISPONIBLES



Sara Sadik, « Lacrizotiek », 2019, vidéo, 10,20 min, (Capture d'écran)

© Sara Sadik

VISUELS DISPONIBLES



Soufiane Ababri, « Nous aimons le rose malgré les apparences », 2018, ensemble sur mur rose de 6 dessins, « Bed work », 2017-2018, crayon de couleur sur papier, 36,5 x 28,5 cm chacun.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Praz-Delavallade, Paris, Los Angeles.

Vue de l'exposition « Désolé », Soufiane Ababri

Commissaire Mohamed Bourouissa, Emba / galerie Edouard Manet, Gennevilliers, du 3.10 au 14.12.19.

©Margot Montigny – Emba / galerie Edouard Manet

VISUELS DISPONIBLES



Vue de l'exposition « Désolé », Martha Kirszenbaum, Laura Henno
Commissaire Mohamed Bourouissa, Emba / galerie Edouard Manet, Gennevilliers, du 3.10
au 14.12.19.

©Margot Montigny – Emba / galerie Edouard Manet

VISUELS DISPONIBLES



Permetts-moi de Te glorifier en ce potager

Laura Henno, « Haven », 2018-2019, film, 22,50 minutes, (capture d'écran)
© Laura Henno / galerie Les filles du calvaire, Paris.

TEXTE

Téhéran, 1979

Avant que ne s'évanouissent, dans l'éternité du silence, les couleurs même de nos souvenirs.

Ces mots étaient griffonnés sur la première page de son recueil de poèmes de Hafez, celui qui appartenait à son père et qu'il avait emporté avec lui lorsqu'il avait quitté l'Iran cinq ans auparavant. Il s'était installé dans le siège 8A du vol Paris-Téhéran qui le ramenait chez lui, vers son pays qu'il avait fui et qui maintenant promettait un avenir révolutionnaire et radieux. En tous cas, lui y croyait. Les étudiants et les socialistes s'étaient ralliés, et puis les mollahs étaient minoritaires. Il ferma les yeux et défilèrent devant lui le Pont Mirabeau où coule la Seine, la Place des Clichy où les néons scintillent, la Sorbonne et l'or du soir qui tombe le long des Grands Boulevards. Et puis, elle. Ses yeux bleu pâle et ses boucles claires, son sourire timide et son accent chantant, son cœur ouvert et son poing serré. Ils s'étaient rencontrés lors d'un rassemblement à la fac, lui chantant avec sa guitare, elle l'observant en silence. Elle lisait Julian Tuwim, le poète juif polonais que sa mère lui avait offert lorsqu'elle avait quitté Varsovie il y a cinq ans de cela, dans ce train de nuit qui avait traversé l'Europe et le rideau de fer. Ils avaient échangé Tuwim et Hafez, ils s'étaient aimés dans la nuit pourpre. Puis il avait dû quitter la France, rentrer chez lui, faire sa révolution comme il le lui avait expliqué. Elle n'avait rien dit, elle avait compris. À l'aéroport elle lui tendit un sac en papier, il contenait un petit oiseau de bois peint et bariolé, et son recueil de Hafez dédicacé. Il se retourna une dernière fois avant d'embarquer, mais elle avait déjà disparu.

Paris, 1985

Il venait d'arriver à Montmartre, dans la grande avenue où il avait vécu quelques années plus tôt. La situation politique en Iran avait dégénéré, il était écœuré. La révolution avait été volée par les fanatiques, et il avait eu peur. Il avait décidé de revenir à Paris quelques années après l'instauration du nouveau régime, et pourtant il n'avait ni papiers, ni situation. Il errait sans but, il pensait à elle. Il voulait la retrouver, il s'était renseigné. Elle, elle s'était mariée et avait eu une fille, elle avait obtenu la nationalité française. Rester à Paris ne rimait plus à rien, avec son nom perse et sa tête d'arabe, à quoi bon. Son frère cadet s'était installé en Californie, pourquoi pas lui se disait-il, il n'avait rien à perdre.

Los Angeles, 2015

Elle était ravie, tandis que l'avion se posait sur le tarmac de LAX et qu'elle rallumait son smartphone, elle se sentait fière. Sa fille avait réussi, elle s'était pourtant inquiétée qu'elle parte, si jeune et toute seule, s'installer à Los Angeles. Elle en avait pleuré la nuit et pourtant elle l'avait soutenue. Sa fille avait toujours été ainsi, tête brûlée et aventurière, c'était aussi ça être une enfant d'immigrés. Et ses yeux bleu pâle s'étaient illuminés lorsqu'elle l'aperçut dans la foule. Ce soir-là pour fêter son arrivée, sa fille l'avait invitée au concert d'une chanteuse iranienne bien connue qu'elle-même écoutait lorsque, dans les années 1970 à Paris, elle s'était plongée dans la culture de ce pays. La salle était bondée d'Iraniens de Los Angeles, élégants et aisés. Cela l'amusait. Le concert de Googoosh était splendide mais elle était fatiguée. Elle sortit dans le couloir pour fumer une cigarette. Elle s'approcha d'un homme qui se tenait de dos pour lui demander du feu. Elle effleura son épaule, il sursauta et se retourna doucement. Ses yeux noirs et profonds la dévisageaient, médusés. C'était lui. C'était le destin, se disait-il alors que la voiture qui les ramenait tous deux filait le long de la Freeway 10 dans la nuit californienne, sombre et étoilée. Il avait fait le déplacement pour le concert avec son frère et voici que son amour de jeunesse avait réapparu. Elle avait dit à sa fille qu'elle voulait rentrer tôt. Il l'avait attendue à la sortie, entre les hauts immeubles de Downtown qui scindaient l'horizon. Ils montèrent les marches de l'hôtel, elle aperçut la piscine un peu désuète, bleu clair, étincelante. La chambre était étouffante, elle s'assit au bord du lit et leva les yeux vers lui, son cœur battait... Le soleil doré pénétra par l'ouverture de la fenêtre et inonda la chambre. Il se toucha le front, il était brûlant. Quelle heure était-il ? Les draps étaient emmêlés et encore chauds, et pourtant il était seul. Il l'appela. Il bondit du lit, le sol était recouvert d'eau. Il entra dans la salle de bains. Avant de dévaler les escaliers pour se fondre dans l'aube moirée, elle avait tracé quelques lettres sur le miroir au rouge à lèvres d'un rose fané: *DÉSOLÉE*

Martha Kirszenbaum, Texte, 2019

LISTE DES ŒUVRES

Soufi ane Ababri

« Nous aimons le rose malgré les apparences », 2018, ensemble sur mur rose de 6 dessins, « Bed work », 2017-2018, crayon de couleur sur papier, 36,5 x 28,5 cm chacun.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Praz-Delavallade, Paris, Los Angeles

Sabrina Belouaar

« The Gold Sellers », (séries) 2018, photographie, couleur, 112 x 150 cm

Courtesy de l'artiste

Neil Beloufa

« Ysée », 2017-2018, sculpture, technique mixte, 127 x 183 x 71 cm

« Emilie », 2017-2018, sculpture, technique mixte, 60 x 187 x 71 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie Kamel Mennour, Paris, Londres

Gaëlle Choisine

« Quelques vivres pour l'au-delà (Caillasse, quelques clopes fumées, du désir et des liquides) Nghê Thuât sōng Con », 2018, textiles et matériaux divers, 400 x 60 x 27 cm

« Quelques vivres pour l'au-delà (Sens de l'orientation, la nuque du Bouddha, un peu de nostalgie tuning) Aworan Iwalaaye », 2018, textiles et matériaux divers, 400 x 40 x 10 cm

« Quelques vivres pour l'au-delà (black face, porte chance, carnation et mélanine, sens du physique) Art de Survie », 2018 sculpture, textile et matériaux divers, 400 x 55 x 35 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie Untilthen, Paris

Julien Creuzet

« Bosanova », 2019, pièce sonore, 4,05 mn

Courtesy de l'artiste

Neila Czermak Icti

« Sans titre », 2019, Installation d'un ensemble de 36 dessins et peintures, dimensions variables

« Sans titre », 2019, Installation d'un ensemble de 2 dessins et 2 peintures, dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Laura Henno

« Haven », 2018-2019, film, 22,50 min.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Les filles du calvaire, Paris

LISTE DES ŒUVRES

Rayane Mcirdi

« Le toit », 2018-2019, vidéo, 6,41 min

Courtesy de l'artiste

Sara Sadik

« Lacrizotiek », 2019, vidéo, 10,20 min

Courtesy de l'artiste

Henry Taylor

« Victor M. Brown, "This is not a Mug Shot" », 2010, acrylique sur toile,
190,8 x 132,4 x 6,4 cm, collection privée, Paris

Martha Kirszenbaum

« Texte », 2019

BIOGRAPHIES

DU COMMISSAIRE ET DES ARTISTES

Mohamed Bourouissa, commissaire de l'exposition

Né en 1978 à Blida, Algérie

Vit et travaille à Paris

Il est représenté par la galerie Kamel Mennour, Paris, Londres et Blum & Poe, Los Angeles, New-York, Tokyo

www.kamelmennour.com

www.blumandpoe.com

Soufiane Ababri

Né en 1985 à Rabat, Maroc

Vit et travaille entre Paris et Tanger

Il est représenté par la galerie Praz Delavallade, Paris, Los Angeles

www.praz-delavallade.com

Sabrina Belouaar

Née en 1986 à Charenton-le-Pont (94)

Vit et travaille à Paris

Elle a participé au Salon de Montrouge en 2019

www.sabrinabelouaar.com

Neil Beloufa

Né en 1985 à Paris (75)

Vit et travaille à Paris

Il est représenté par la galerie Kamel Mennour, Paris, Londres

www.kamelmennour.com

Gaëlle Choisne

Née en 1985 à Cherbourg (14)

Vit et travaille à Paris

Elle est représentée par la galerie Untilthen, Paris

www.untilthen.fr

Julien Creuzet

Né en 1986 à Le Blanc-Mesnil (93)

Vit et travaille à Paris

www.juliencreuzet.com

Neïla Czermak Icti

Née en 1996 dans la métropole de Paris

Vit et travaille à Marseille

Elle est étudiante à l'ESADMM, Marseille

Laura Henno

Née en 1976 à Croix (59)

Vit et travaille à Paris

Elle est représentée par la galerie Les filles du calvaire, Paris

www.laurahenno.com

www.lesfillesducalvaire.com

Sara Sadik

Née en 1994 à Bordeaux (33)

Vit et travaille à Marseille

<https://sarasadik.hotglue.me>

Rayane Mcirdi

Né en 1996 à Paris

Vit et travaille à Asnières-sur-Seine (92)

<https://vimeo.com/user82754144>

Henry Taylor

Né en 1958 à Ventura, Californie, États-Unis

Vit et travaille à Los Angeles

Il est représenté par la galerie Blum & Poe, Los Angeles,

New-York, Tokyo

www.blumandpoe.com

Martha Kirszenbaum

Née en 1983 à Vitry-sur-Seine (94)

Vit et travaille à Paris et à Los Angeles

Commissaire d'exposition et critique d'art

Elle est actuellement la commissaire de l'exposition de Laure Prouvost,

Pavillon français à la Biennale de Venise, 2019.

L'ÉCOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS

GALERIE ÉDOUARD MANET

L'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet est un établissement public. Créée en 1968, c'est l'un des plus anciens centres d'art contemporain d'Ile-de-France dont la spécificité est d'être à la fois un centre d'art, un lieu de résidence et une école qui propose des ateliers pour tous les publics et accueille une classe préparatoire aux écoles supérieures d'art.

La galerie Édouard Manet offre une visibilité à des artistes contemporains émergents ou confirmés. Elle les accompagne dans le développement de leur pratique, dans la production de nouvelles œuvres et dans l'édition de publications. Centre d'art inclusif, la galerie Édouard Manet favorise la rencontre entre ses différents publics, les habitants de la ville, les étudiants et les professionnels de la scène artistique. Dans cette démarche, le centre d'art propose des cartes blanches à des commissaires et invite des artistes en résidence. Son programme inclut trois à quatre expositions par an, des événements, des conférences, des workshops et des actions éducatives.

Depuis 1994, la galerie Édouard Manet participe activement à la constitution du Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Gennevilliers en proposant à l'acquisition des œuvres des artistes exposés.

INFORMATIONS PRATIQUES

École municipale des beaux-arts

Galerie Édouard Manet

3 Place Jean-Grandel | 92230 Gennevilliers

Tél. 33 (0)1 40 85 67 40

E-mail : embamanet@ville-genevilliers.fr

www.ville-genevilliers.fr

Rejoignez-nous sur Facebook et Instagram

Jours et Horaires d'ouverture

Du lundi au samedi de 14:00 à 18:30. Et sur rendez-vous.

L'accès est libre et gratuit.

Contact presse

Lionel Balouin | Tél. 33 (0)1 40 85 67 40

Lionel.balouin@ville-genevilliers.fr

Equipe administrative

Direction : Lionel Balouin

Administration : Blandine Bechet

Accueil – Secrétariat : Fatima Betka

Agent technique : Sory Diané

Régie de l'exposition : Paul Bardet

Equipe pédagogique

Syvain Azam, Mélanie Blaison, Angélique Buisson,
Jean-Alain Corre, Anne-Charlotte Finel, Éric Lamouroux,
Frédéric Magnan, Guillaume Millet, Mathilde Payen,
Cécile Scott, Nathalie Tacheau, Michèle Yvars,
Giuliana Zefferi, assistés de Zohra Halem.

L'École municipale des beaux-arts / galerie Édouard Manet est membre de D.C.A association française de développement des centres d'art contemporain, de Tram, réseau art contemporain Paris / Ile-de-France et de l'Appea, association nationale des classes préparatoires publiques aux écoles supérieures d'art.

Elle reçoit le soutien de la Drac Ile-de-France – ministère de la Culture, du Conseil régional d'Ile-de-France et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.